

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 1

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

■ Maj EMG Sylvain Curtenaz

Revue Historique des Armées

N° 2, 1999

Cette livraison fait une large place aux relations de la France avec l'OTAN entre 1949 et 1967, date à laquelle nos voisins prennent leurs distances avec l'Alliance atlantique. Mais les contributions des différents auteurs dépassent le cadre étroit suggéré par le thème. Ainsi, Claude d'Abzac-Epezy traite-t-elle de la renaissance de l'industrie aéronautique française via le débat sur la défense contre une possible attaque nucléaire soviétique.

La guerre de Corée démontre aux Américains que leur appréciation de la capacité des Soviétiques à construire des machines modernes est fautive. Le Mig-15 donne fort à faire aux Sabre, alors que les TU-4 et TU-95 Bear rendent plausibles un bombardement nucléaire du continent nord-américain. Comment dès lors y faire face? Dans l'éternel combat entre le bouclier et la cuirasse, la mise au point d'intercepteurs simples mais très rapides s'impose. Produit emblématique de cette tendance: le F-104 Starfighter. Toutefois, alors que les missiles intercontinentaux voient le jour, on abandonne le bouclier pour un combat « cuirasse contre cuirasse », donnant ainsi naissance à la dissuasion nucléaire et à la course aux armements.

Naissance du « Mirage III »

Les industriels français se lancent à fond dans le programme d'intercepteurs, faisant preuve d'une belle ingéniosité qui est aussi pour beaucoup un chant du cygne. Que reste-t-il des Trident, Harpoon et autres Durandal, autant de flèches montant à 15000 mètres en moins de 4 minutes avec des vitesses supérieures à Mach 1,3? Le Mystère Delta, aussi appelé Mirage I! Alors que la doctrine passe de l'intercepteur pur au chasseur polyvalent, l'ancêtre du Mirage III a toutes les capacités nécessai-



res pour devenir un grand succès industriel, vendu à 1400 exemplaires dans quelque 20 pays.

Il faut attendre l'administration Reagan pour que les chercheurs réfléchissent à nouveau au moyen de détruire les vecteurs balistiques plutôt que le territoire du lanceur. Durant tout ce débat sur la riposte nucléaire dans les années 1950-1960, seules de rares voix prônent la protection de la population et le maintien d'un programme d'interception des vecteurs.

Raids

N° 161 et 163

Raids consacre quelques pages aux combats que livrent les Russes au Daghestan et en Tchétchénie. Dans les deux cas, l'Islam mobilise les forces vives de Moscou qui tente de maintenir la cohésion du sud de la Fédération. Avec la Tchétchénie, c'est le spectre d'un enlisement à long terme qui se dessine. Forts des expériences de la guerre précédente, les Russes avancent avec précaution et engagent des moyens lourds. Alors que les combattants se faufilent entre les colonnes qui marchent sur Grozny, ce sont surtout les civils qui pâtissent d'une guerre qui n'est pas sans rappeler celles que livrait déjà la Russie tsariste aux populations du Caucase.

L'Armement

N° 67, 1999

Homme et technologie: pour une évolution commune

L'interaction entre l'homme et les systèmes a pris, à l'ère de la haute technologie, une importance primordiale. En moins d'un siècle, nous sommes

passés d'une guerre de masse à une forme de combat privilégiant l'engagement de moyens toujours plus sophistiqués. Mais les machines transmettent au cerveau humain des informations susceptibles de le déstabiliser. Dans son article, le médecin en chef Raphel rappelle en effet que le monde perçu par l'homme est psychosensoriel, entièrement reconstruit par son cerveau. Cette image varie selon les flux sensoriels qui participent à la construction. Or, au travers de divers canaux sensoriels, les nouvelles technologies bombardent l'homme d'informations à traiter si possible simultanément. Sans connaissance ni compréhension des fonctionnements humains, la plus avancée des technologies trouve rapidement ses limites.

Forte de cette constatation fondamentale, la Rédaction de l'*Armement* a concocté un superbe numéro entièrement consacré aux facteurs humains et à la technologie, à la psychosociologie et à l'intelligence artificielle, avec ces lignes pour credo: « (...) si, pour le meilleur comme pour le pire, l'être humain n'a guère évolué, la situation est tout autre quant à son environnement et à ses outils. Le progrès technologique n'a marqué aucune pause: sous les influences conjuguées des avancées de la micro-électronique, des logiciels, des réseaux, pour ne rien dire des promesses de la génétique, notre compréhension du monde et nos moyens d'action se sont améliorés sans cesse, au point qu'à la satisfaction, voire à l'ivresse d'une orgie de technologie, se mêle légitimement désormais pour beaucoup l'appréhension d'une marginalisation de l'individu: confronté à des machines toujours plus complexes, le risque serait de perdre son autonomie, ses capacités d'action, donc sa liberté, d'être progressivement débordé face à l'omnipotence de systèmes de moins en moins maîtrisables ou à la seule disposition des [spécialistes]. »

FELIN et FIST: le « système fantassin »

Le *FELIN – Fantassin à Équipements et Liaisons Intégrées* –, en d'autres termes la version française du soldat de l'avenir, a été l'occasion pour nos voisins de développer un programme original d'étude de l'ergonomie des matériels et des équipements. Chaque élément, des chaussures à l'arme, fait l'objet d'analyses très poussées sur leur interaction avec le système principal – le fantassin – et les autres éléments du système. Afin de répondre aux problèmes posés par ce programme, les organismes en charge du *FELIN* ont recours à des techniques avancées de simulation, mais aussi à un

parcours – il en existe deux au monde – au cours duquel ces interactions sont constamment mesurées. De tels travaux ne remplacent pas, bien évidemment, les tests à la troupe qui sont conduits avec soin.

Les Britanniques espèrent voir le *FIST – Future Integrated Soldier Technology* – entrer en service dès 2008. Le projet a aussi placé l'homme au cœur du système. Il postule que l'infanterie restera un élément clé du combat et qu'elle occupera une place toujours plus grande dans les conflits à venir. D'où l'importance d'assurer sa pleine intégration avec les autres systèmes, sans pour autant limiter les qualités premières du fantassin: ténacité, courage et moral.

Quatre mots clé résument le *FIST*: survie, létalité, mobilité et C⁴I. La survie inclut la protection NBC, la qualité du vêtement, la reconnaissance ami-enemi et l'entraînement. La létalité inclut l'effet des armes individuelles, la vision de nuit, la mesure de distance, l'intégration de moyens de calcul balistique et l'entraînement. La mobilité intègre la vision de nuit, la navigation, le port de charges et l'entraînement. Le C⁴I comprend les communications au sein du groupe, un écran tête haute monté sur le casque, ainsi que des senseurs. Et, bien sûr, un programme d'entraînement. Le concept admet que l'homme s'adaptera plus lentement que la technique, que celle-ci doit servir l'homme. D'où le soin apporté à l'interface homme-machine.

Un fait est certain, qui ressort de ces deux articles dus, l'un à messieurs De Lagarde et Gorzerino, l'autre au colonel Thornburn: la qualité du fantassin de l'avenir dépendra de durées d'entraînement très longues, nécessaires à la maîtrise de son équipement.

S. Cz.

Nous sommes toujours à la recherche de lecteurs pour la revue militaire hongroise, *Uj Honvédségi Szemle*. Merci à nos lecteurs pratiquant cette langue de prendre sans tarder contact avec la rédaction, afin que nous puissions intégrer ce périodique à une prochaine « Revue des revues ».